

Edition : Edition 2026 P.30-31
 Famille du média : PQN (Quotidiens nationaux)
 Périodicité : Irrégulière
 Audience : 1663000
 Sujet du média : Lifestyle



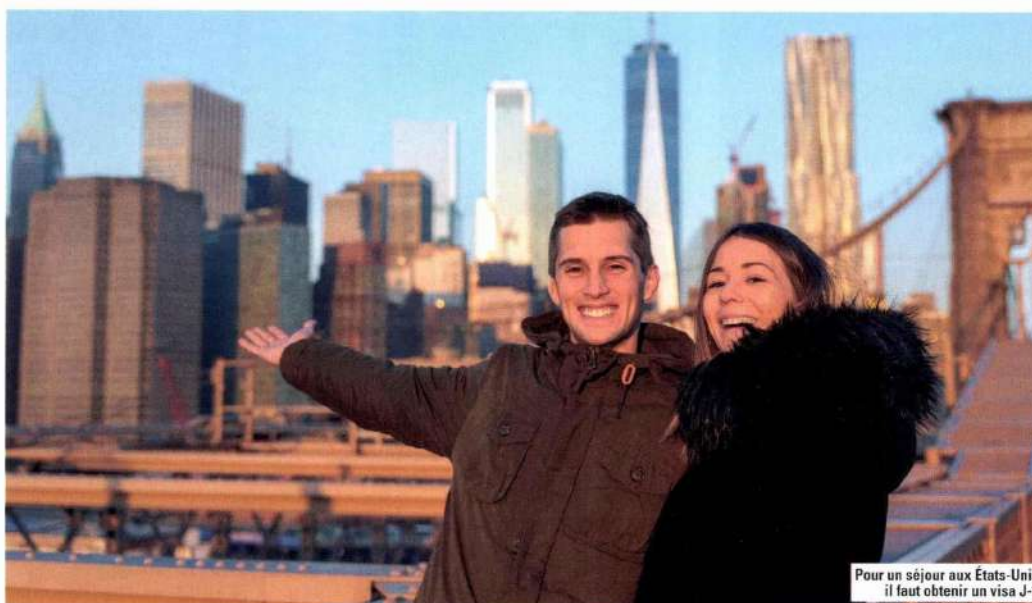
Journaliste : AURÉLIA LASORSA
 Nombre de mots : 1070

PARCOURSUP
 S'INFORMER | COMPRENDRE

SÉJOURS LINGUISTIQUES UNE OUVERTURE AU MONDE

EFFECTUER UN SÉJOUR LINGUISTIQUE NE DATE PAS D'HIER,
 MAIS DANS UN MONDE GLOBALISÉ, LA PRATIQUE A DE PLUS EN PLUS LA COTE.
 APPRENDRE UNE LANGUE, S'OUVRIRE AU MONDE, DEVENIR AUTONOME...
 AUTANT DE RAISONS DE S'IMMERGER QUELQUES SEMAINES OU MOIS DANS UNE CULTURE DIFFÉRENTE.

PAR AURÉLIA LASORSA



Pour un séjour aux États-Unis,
 il faut obtenir un visa J-1.

Parler une langue étrangère est devenu une nécessité. Pour une maîtrise satisfaisante, les cours proposés durant une scolarité classique ne suffisent plus, et l'immersion reste – et de loin – la solution la plus efficace.

UNE CÉSURE PRÉ-BAC : AVANTAGES ET INCONVÉNIENTS

Pour les plus pressés, partir au cours de ses années de lycée est envisageable. Cela peut prendre la forme d'un trimestre ou plus dans un lycée français à l'étranger (deux semestres maximum) ou celle d'un séjour linguistique avec un organisme spécialisé. Pour étudier dans un lycée français à l'étranger (Munich, Dublin, Vienne, Madrid, etc.) il faut présenter un dossier dès la rentrée de seconde et déjà posséder de bonnes

compétences linguistiques. L'hébergement se fait soit en internat soit chez l'habitant. Attention, même dans le cadre d'un échange, la césure a un coût, estimé à environ 8 000 euros dans un pays européen, 12 000 à 16 000 euros aux États-Unis (avec l'organisme PIE France, comptez pour une année scolaire aux États-Unis 14 300 euros, avec hébergement en famille d'accueil) et jusqu'à 18 000 euros en Australie. Les États-Unis ont d'ailleurs un visa spécifique, le J-1, dédié aux mineurs comme aux étudiants, qui autorise jusqu'à un an dans un établissement scolaire public du pays à condition de passer par un organisme agréé par le Département d'État. L'organisme Nacel propose une formule à partir de 10 490 euros (pour 6 mois, vols et hébergement en pension

complète compris), la formule chez ISTA est à 11 700 euros.

La démarche présente des avantages, en plus de la maîtrise de la langue. En effet, les élèves en voie générale et technologique peuvent valoriser l'expérience qui sera prise en compte lors de l'orientation et peut faire l'objet d'une option « mobilité européenne et internationale » qui donne lieu à une note de coefficient 2, qui s'ajoute au coefficient 100 des enseignements obligatoires.

PARTIR LE BAC EN POCHE

Envie de partir une année à l'étranger ? Chaque futur étudiant se voit offrir la possibilité, au moment de formuler ses vœux sur Parcoursup, de cocher la case « Demande de césure ». Ainsi, l'établissement d'accueil accepte de « reporter » la venue

© Stock.adobe.com

de l'étudiant pour deux semestres consécutifs maximum, le temps d'une césure qui pourra être consacrée à un projet social, entrepreneurial, culturel, associatif... En France ou à l'étranger. « *Les écoles apprécient beaucoup la démarche, confie Adeline Prévost, Responsable Communication & Qualité chez EF Education First. Elles accordent donc volontiers l'année de césure, qui apporte à l'élève non seulement la maîtrise d'une langue étrangère, mais aussi ouverture d'esprit et maturité.* »

Une fois encore, rien de tel que l'immersion pour progresser et gagner en autonomie. Autre option, choisir des séjours courts, durant les vacances d'été notamment. Dans ce contexte, les formules proposées par les différents organismes sont sensiblement identiques, à savoir un séjour d'une durée minimum d'une semaine, qui mêle apprentissage de la langue (15 heures par semaine environ mais certaines options permettent beaucoup plus) et activités sportives ou culturelles, voire temps libre pour découvrir la région à son rythme. Les critères à vérifier sont le montant du séjour et ce qu'il comprend (transport ou non, activités annexes...), le type d'hébergement proposé (campus de l'organisme ou chez l'habitant) et le type d'enseignement (professeur particulier, cours collectifs, etc.).

51 %

DES ÉTUDIANTS FRANÇAIS
EXPRIMENT UNE FORTE
APPRÉHENSION À PRENDRE
LA PAROLE DANS UNE
LANGUE ÉTRANGÈRE.

(Source. Enquête Yougov pour Aimigo)



Les chantiers internationaux sont ouverts aux jeunes dès l'âge de 15 ans.



CONCORDIA, LA DÉCOUVERTE AUTREMENT

Association à but non lucratif créée il y a plus de 70 ans, Concordia a pour principal objectif de favoriser les échanges interculturels et intergénérationnels de multiples manières : chantiers internationaux, volontariat, projets de Service Civique ou CES (Corps européen de solidarité). Accessible dès l'âge de 15 ans, les chantiers internationaux sont une occasion unique de rencontrer des personnes d'origine et de milieux différents et de partager des moments inoubliables. C'est aussi, dans un contexte multiculturel, une opportunité de pratiquer l'anglais (langue universelle) avec l'ensemble des participants donc d'améliorer son niveau. Les séjours varient d'une durée de deux semaines à plusieurs mois et le montant du séjour est fonction de la formule choisie. Actuellement, il est possible de s'inscrire pour un chantier international en Allemagne, au printemps, avec pour objectif de remettre en état un théâtre en plein air et les espaces naturel attenants, pour seulement 20 euros.



PROPOS RECUEILLIS
PAR AURÉLIA LASORSA

TÉMOIGNAGE

Louna Muns - 22 ans, en césure en Australie.

Son bac STMG en poche, Louna est acceptée, sur Parcoursup, dans la filière qu'elle a choisie : un BTS Commerce international. Mais la jeune femme a coché la case sur la plateforme lui permettant de faire une césure avant de débiter ses études.

« Mon objectif était d'améliorer mon anglais ! Je savais que mon niveau était trop faible pour réussir à aller au bout de mon projet, alors j'ai décidé de partir en immersion. J'ai obtenu un prêt bancaire pour me permettre de financer un séjour de neuf mois avec Education First à New York. Je suis partie avec un niveau A2, je suis revenue avec un niveau C1 et je me suis fait plein d'amis venus de toute la planète. Nous vivions dans un campus international, nos journées étaient composées d'une demi-journée de cours et ensuite nous étions libres soit de participer aux activités proposées par l'organisme, soit de rester

tranquille. Quand je suis rentrée, j'ai suivi mon BTS comme prévu puis j'ai poursuivi avec un bachelor, toujours en Commerce international, pour lequel j'ai effectué mon stage de 6 mois en Corée. Mon premier séjour m'a donné le goût du voyage et de l'ouverture aux autres. Pour preuve, je suis actuellement en Australie, pour une année de césure. J'ai obtenu un visa qui me permet de travailler. Et l'année prochaine, je rentre pour faire un master. Il est difficile aujourd'hui d'intégrer le monde professionnel sans maîtriser la langue anglaise, c'est ce qui a motivé mon choix, et je ne regrette absolument pas. »